



Le Rouge et le Noir

Pierre Lacotte

Ballet en trois actes

Musique : **Jules Massenet**

Arrangements et adaptation musicale : **Benoît Menut**,
Editions Artchipel

Livret : **Pierre Lacotte**

D'après le roman de **Stendhal**

Nouveau spectacle

Dans les années 1830, à l'époque de la Restauration, Julien Sorel, jeune homme irrésistible de 18 ans, connaît une ascension fulgurante. Protégé par l'abbé Chélan, il s'introduit dans le monde de l'aristocratie au cœur des luttes de pouvoir. *Le Rouge et le Noir* est le récit d'une vie tumultueuse, où l'amour se révèle la plus dangereuse des passions. Madame de Rênal et Mathilde de La Mole entraînent le héros dans les méandres d'un XIX^e siècle où désir, politique et religion sont la toile de fond d'une étude de caractères enlevée. Dans des décors et costumes fastueux qu'il a lui-même imaginés, Pierre Lacotte, à qui l'on doit la reconstitution de *La Sylphide*, *Paquita* ou encore *Coppélia*, propose une création entièrement nouvelle à partir du roman de Stendhal, accompagnée par un florilège musical de Jules Massenet.

Présenté par **Aurélié Dupont**

Directrice de la Danse de l'Opéra national de Paris

Chorégraphie, décors, costumes : **Pierre Lacotte**

Assistants du chorégraphe : **Béatrice Martel, Karl Paquette**

Collaboration à la réalisation des décors : **Jean-Luc Simonini**

Assistant aux costumes : **Xavier Ronze**

Lumières : **Madjid Hakimi**

Les Étoiles, les Premiers Danseurs et le Corps de Ballet de
l'Opéra national de Paris

Avec les élèves de l'École de danse

Direction musicale : **Jonathan Darlington**

Orchestre de l'Opéra national de Paris

Chœurs de l'Opéra national de Paris

3h00 dont deux entractes de 20 mn

Réalisation : **Vincent Bataillon**

ACTE I

Dans une ville de province (Verrières) Julien Sorel, fils de charpentier, décide de quitter son milieu familial afin de satisfaire ses aspirations. L'Abbé Chélan, l'ayant pris sous sa protection, rencontre dans la rue le Maire de la ville, M. de Rênal, qui lui demande de lui trouver un précepteur. Dans le jardin de la famille des Rênal, l'Abbé Chélan leur présente Julien, qui est engagé. Élisabeth, la servante, tombe éperdument amoureuse de Julien, mais elle observe que ce dernier séduit Mme de Rênal. Se sentant dédaignée, elle décide d'écrire une lettre anonyme au Maire. Ayant entendu frapper à la porte de sa chambre, Mme de Rênal se précipite pour cacher Julien derrière un paravent, et va ouvrir la porte à son mari. Élisabeth, profitant de la porte laissée entrouverte, apporte la lettre anonyme. Lorsque le scandale éclate, l'Abbé Chélan entraîne Julien hors de la maison au grand désespoir de Mme de Rênal.

ACTE II

Dans le séminaire où l'Abbé Chélan le cache, le souvenir de Mme de Rênal hante les nuits de Julien. Le directeur de conscience, l'Abbé Castanède, le prend en grippe. Sentant cette malveillance, l'Abbé Chélan décide de lui faire quitter le séminaire et l'entraîne avec lui à Paris. Il présente Julien au Marquis de la Mole qui apprécie ses grandes facultés intellectuelles et l'engage comme secrétaire. Sa fille Mathilde, fière et hautaine, ne veut pas accepter les sentiments qu'elle éprouve soudainement pour Julien. Au cours d'un bal, irritée de voir Julien flirter avec la Maréchale de Fervaques, elle lui écrit un mot pour lui donner rendez-vous. Julien réalise qu'elle est un moyen idéal pour conquérir une position dans la société aristocratique.

ACTE III

Après s'être rendu dans sa chambre, Julien séduit Mathilde. Elle décide de quitter Paris et sa famille si son père n'accepte pas qu'elle l'épouse. Furieux tout d'abord, le Marquis cède néanmoins et anoblit Julien qui devient le chevalier Julien Sorel de La Vernaye. Élisabeth entre au service du Marquis de la Mole pour suivre les faits et gestes de Julien et est déterminée à faire capoter le mariage. Nommé à la tête d'un camp de Hussards, Julien savoure son autorité auprès de son régiment. Révoltée, Élisabeth se rend au presbytère pour annoncer à l'Abbé Castanède le mariage de Julien. Fou de rage, il va utiliser Mme de Rênal pour détruire cette future union. Il l'oblige alors à écrire au Marquis de la Mole pour dénoncer l'acharnement avec lequel Julien l'a séduite. L'Abbé Castanède donne cette missive à Élisabeth. Dans l'hôtel particulier de son père, Mathilde montre à toute sa famille sa magnifique robe de mariée. Élisabeth, au milieu de toute cette joie, apporte victorieuse la missive au Marquis. Il décide sur le champ de chasser Julien de sa demeure à tout jamais.

Julien n'a que le temps de reconnaître l'écriture de Mme de Rênal et s'enfuit à sa recherche. L'ayant trouvée à l'église, il sort son revolver et tire dans sa direction. M. de Rênal arrive à l'instant où sa femme s'écroule. Durant son procès, Julien s'accuse lui-même du crime qu'il a commis et dénonce la société inhumaine dans laquelle il a vécu. La foule est partagée entre haine et admiration. Julien est condamné. Dans sa prison, l'Abbé Chélan lui rend visite. Julien refuse de se confesser mais le serre avec tendresse dans ses bras. L'Abbé sort un mouchoir pour essuyer le front de Julien, et ce dernier reconnaît le mouchoir qu'il a donné à Mme de Rênal. À peine l'Abbé est-il sorti que Mme de Rênal s'avance à son tour dans le cachot. Apercevant le mouchoir, elle le cache vite dans son corsage. Julien lui avoue qu'elle est la seule femme au monde qu'il ait réellement aimé. Lorsque Julien est exécuté, tous réagissent avec compassion. Dans un profond silence, Mme de Rênal apparaît les cheveux défaits, sort de son corsage le mouchoir de Julien puis s'écroule sans vie sur le sol.

Une coproduction

Avec la participation de

Avec le soutien du

En partenariat avec

Avec le soutien de la

Distribution Cinéma



Mécène des retransmissions
audiovisuelles de l'Opéra
national de Paris

fracinema.com